

Education/Dans la perspective des examens de fin d'année

Plus de 9600 candidats passent leurs visites médicales

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Le service provincial de la Santé scolaire et universitaire reçoit, depuis le 16 février dernier, les élèves des cinquièmes années. Ceux des classes de troisième et de terminale leur emboîteront le pas, à partir du 7 mars.

**BIENTÔT** seront lancées les épreuves pratiques d'Éducation physique et sportive. Dans cette perspective, les élèves des cinquièmes années passent, depuis le 16 février 2016, leurs visites médicales. Ils seront suivis, à partir du 7 mars, par leurs aînés des classes de troisième et terminale.

Cette année, selon les effectifs de pré-validation communiqués, 5413 candidats (libres non compris) iront à l'assaut du Certificat d'études primaires sur l'ensemble de la province. La commune de Port-Gentil totalise, à elle seule, 4737 aspirants, Gamba en compte 464, Omboué 116 et Yombé II 96. Le Brevet d'études du premier cycle (BEPC) affiche un effectif provisoire de 2845 candidats et le Baccalauréat 1344.

C'est tout ce monde qui



Photo : Julie Nguimbi

Adèle Sylène Mintogo Nkogo, chef de service provincial de la Santé scolaire et universitaire : une femme dévouée. Photo de droite : Des élèves, nombreux, attendant d'être reçus pour l'examen médical, en vue des examens.



Photo : Julie Nguimbi

est reçu au service provincial de la Santé scolaire et universitaire, jouxtant le lycée Joseph Ambourou Avaro, depuis le 16 février, sous la houlette d'Adèle Sylène Mintogo Nkogo, administrateur de santé, chef dudit service. Cinq médecins (trois à Port-Gentil, un à Gamba et un à Omboué) sont déployés pour les besoins de la cause.

Les principaux examens concernent la radio du thorax, l'analyse du sang et des urines. Mais la prise de la taille, du poids et de la tension sont autant de paramètres à prélever au départ, conformément aux instructions du ministère de l'Éducation nationale. Toutes ces informations collectées doivent déterminer, au final, si le candidat est apte ou non à la pratique



Photo : Julie Nguimbi

Un médecin prenant le pouls d'un candidat.

du sport.

Chaque année, le nombre de candidats augmente. Adèle Sylène Mintogo Nkogo et ses collaborateurs essaient de gérer le flux avec les moyens de bord. Fort heureusement, personne ne se plaint. Depuis trois ans, le service est passé de l'ombre à la lumière. Mme Min-

togo Nkogo, afin de tirer son épingle du jeu, dit avoir fait sien ce propos de John Fitzgerald Kennedy, 35<sup>e</sup> président des États-Unis, qui confiait : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays ». Dévouée et volontaire, elle travaille en parfaite

lement des opérations. Ancien service d'hygiène scolaire, le service provincial de la Santé scolaire et universitaire, en période creuse, œuvre, entre autres, à la sensibilisation des apprenants à certains fléaux que sont des grossesses précoces, l'alcoolisme, le tabagisme, etc. En même temps qu'il s'assure que les tout-petits du pré-primaire et primaire ont leurs vaccins et que les femmes commerçantes, qui exposent leurs aliments dans les établissements, sont en bonne santé, en exigeant d'elles la présentation des certificats médicaux

synergie avec la délégation d'Académie provinciale, qui a délégué un représentant, Véronique Reteno Issembe, pour apprécier le bon dérou-

Ainsi va la cité

Canicule sur la ville

CES derniers mois, aux dires de la population de Port-Gentil, il fait chaud dans la ville. La cité connaît des journées et des nuits aux températures rarement égalées. Dans les ménages, chacun fait ce qu'il peut pour lutter contre cette canicule. « La transpiration fait que les habits me collent à la peau. Je suis obligé d'être torse nu, devant ma belle-mère et mes quatre grandes filles. Je sais que ce comportement indispose. Mais, je n'ai pas d'autre choix. Il fait très chaud, de jour comme de nuit à Port-Gentil. Cette chaleur est insupportable. Ma famille et moi consommons beaucoup d'eau », raconte Marcellin.

Ceux qui ont les moyens se sont équipés de ventilateurs, de climatiseurs et autres appareils de froid. Certains décrivent le manque d'efficacité de ces appareils. « Ma maison est équipée de trois ventilateurs et de deux climatiseurs. Mais, avec le phénomène de délestages et de baisse de tension, certaines journées et nuits sont invivables. Depuis, deux de mes ventilateurs sont tombés en panne. Les enfants sont obligés de faire les tours avec celui qui fonctionne. Mes petits-enfants pleurent la nuit, à cause de cette forte chaleur », nous confie Bernadette, grand-mère de neuf petits-fils.

Dans les administrations publiques et privées, les agents dont les bureaux ne sont pas équipés de climatiseurs travaillent dans des conditions difficiles. Pour montrer leur dévouement au travail, certains ont créé un éventail de fortune avec du papier journal, qu'ils agitent pour se donner un peu d'air. « La forte chaleur est devenue une gêne. La vie au bureau est comparable à celle vécue dans une chaudière. L'excrétion de la sueur est insupportable. Trente minutes au bureau et votre costume est trempé de sueur. Il faut, toutes les deux minutes, se refroidir légèrement(...). C'est regrettable », se plaint un chef de service d'une administration provinciale.

Les chauffeurs de taxi non-climatisé soufflent le chaud le long du trajet. Les véhicules chauffent comme des marmites posées sur le feu. Les personnalités de marque (VIP) de la ville ne vivent cette canicule que lors des cérémonies organisées en plein air. On peut les observer, assis sous une tente, le visage trempé de sueur.

Ceux travaillant sur les chantiers à ciel ouvert disent que la chaleur entraîne une sensation suffocante. « A partir de 10 heures jusqu'à 15 heures et 30 minutes, je ne suis pas concentré à 100 % sur ce que je fais. Je me sens étouffé et je suis obligé de boire beaucoup d'eau et de marquer plusieurs pauses pour me ressourcer en énergie, afin de terminer mon travail de la journée. Les machines de l'atelier de fabrication de meubles produisent aussi la chaleur », affirme Janvier, un des responsables des nombreuses petites usines de transformation de chute de bois installées dans les différents quartiers de la ville.

Les adeptes du style vestimentaire sur mesure (ces habits qui collent à la peau) sont découragés par la chaleur qui les empêche de mettre leurs beaux costumes et tailleurs. « En ce moment, être slim est synonyme de s'étrangler, car la chaleur dérange. Tôt le matin, il fait déjà chaud. Pour nous qui habitons les quartiers sous-intégrés, il faut parcourir un kilomètre avant d'arriver à la route principale, tout trempé de sueur, de la tête aux pieds », raconte un jeune cadre d'une banque de la ville, engoncé dans un costume sur mesure.

Par Christ LOUETSI

Vie des associations/Assemblée générale extraordinaire de l'AFAC

Le bureau directeur reconduit pour un mandat de deux ans



Photo : Jean Paulin ALLOGO

La présidente de l'AFAC, Angela Malla Ma Mbading (extrême gauche) et deux membres du bureau directeur. Photo de droite : Une vue de l'ensemble des adhérentes de l'afac.



Photo : Jean Paulin ALLOGO

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

**RÉUNIE** dernièrement en assemblée générale extraordinaire, au cours de laquelle le renouvellement du bureau directeur était le seul point inscrit à l'ordre du jour, l'Association des femmes actives (AFAC), que préside Angela Malla Ma Mbading, a re-

conduit l'ancien bureau directeur pour la poursuite de ses activités. Celles-ci ont trois principales articulations : le social, l'entraide et les cotisations.

La reconduction du bureau directeur s'est faite par acclamations, dans une parfaite et exemplaire discipline. « Être reconduite à la tête d'une association n'est pas le fruit du hasard, comme certains peuvent si bien le penser. Sinon, à mon

humble avis, c'est toujours synonyme des bons résultats engrangés, je dirais même des actes positifs posés pendant l'exercice précédent », a commenté Angela Malla Ma Mbading, toute aussi joyeuse que joviale après la reconduction de l'ensemble de son équipe.

A noter que l'AFAC a été créée en 2003 à Port-Gentil par un groupe de femmes "amies". De ce fait, elle poursuit son

bonhomme de chemin en s'appuyant sur la discipline, le savoir-faire, l'engagement et la détermination. Des valeurs qui sont au cœur de ce mouvement associatif regroupant des femmes responsables, ordonnées et exemplaires. Pour son nouveau mandat de deux ans à la tête de l'AFAC, Mme Malla Ma Mbading promet plus d'efforts que par le passé.